

Monsieur le président

**Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être
Si vous avez le temps
Je viens de recevoir
Mes chiffres individuels
cet apport personnel
aux parts de marché noir**

**Monsieur le Président
Je ne veux pas les faire
Je ne suis pas sur terre
Pour démolir de pauvres gens
C'est pas pour vous fâcher
Il faut que je vous dise
Ma décision est prise
désormais, je ferai d'la qualité**

**Depuis que je travaille
J'ai vu œuvré mes pairs
Et trimer mes compères
Mais aussi pleurer nos ouailles
cela ne vous touche pas
Au delà des performances
Il y a des gens en souffrance
Pour vous c'est du résultat**

**Alors que j'étais passionné
On m'a volé mon temps
On a trompé bien des gens
Et tout mon cher passé
Demain, de bon matin
Je ne fermerai pas la porte
Au nez de ceux qui vous rapportent
à cause de tous ces baratins**

**Je continuerai mon labeur
dans toutes les agences
En toutes circonstances
Et je dirai aux travailleurs
ne faites pas payer les autres
Refusez l'aberration
refusez ces frictions
Qui ne sont pas les nôtres**

**Et S'il faut donner du sang
Allez donner le vôtre
Vous êtes bon apôtre
Monsieur le Président
Si vous me poursuivez
Prévenez vos Valets
que je ne serai pas armé
pour cause d'humanité**

Cette lettre, Mr le président, est d'un autre temps et pourrait sembler décalée tant le sujet dont elle parle est grave. Pour autant, il m'a semblé qu'elle pouvait être le vecteur poignant de la détresse que votre politique génère chez les employés mais aussi chez certains clients de notre établissement. Du haut de votre tour d'ivoire, vous ne vous rendez même plus compte de la situation vécue par beaucoup dans notre entreprise, à la pression commerciale et à l'exploitation d'une partie de notre clientèle la plus défavorisée, vous ajoutez désormais à beaucoup d'entre nous la déception et / ou l'humiliation.

De grâce ouvrez les yeux ! Nous entrons dans une nouvelle aire où le « tout profit » sans limite ni réserve ne peut plus être !

- *J'appelle tous les salariés de NOTRE Entreprise à prendre leurs responsabilités, Faites du conseil, laissez tomber « la bâtonite », elle nous mène droit dans le mur.*
- *Ensemble, exigeons que la direction ouvre un VRAI dialogue social, et une VERITABLE politique salariale, arrêtons de donner raison ceux qui exercent le copinage au détriment de la compétence.*

Avec les salariés, la CFDT sera toujours là pour rappeler les principes qui ont fait les Caisses d'Epargne et pour s'opposer aux dictats du Résultat immédiat !!!

Pour la CFDT
Le DSC Robert PASCALONE